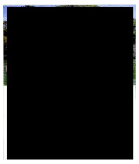
ARTRAVEL

PAYS : France
PAGE(S) :156-159
SURFACE :377 %
PERIODICITE : Bimestriel

DIFFUSION :(24700)

► **1 octobre 2016 - N°41**



SERENO GRANDE

Le groupe hôtelier Sereno Hotels s'installe en Italie, sur les bords du lac de Côme. Pour orchestrer son nouvel opus, l'hôtelier a loué les services de la designer espagnole Patricia Urquiola, qui lance là, un assaut extraordinaire d'élégance contenue. Visite.

Texte : Fabienne Dupuis
Photos : Patricia Parinejad

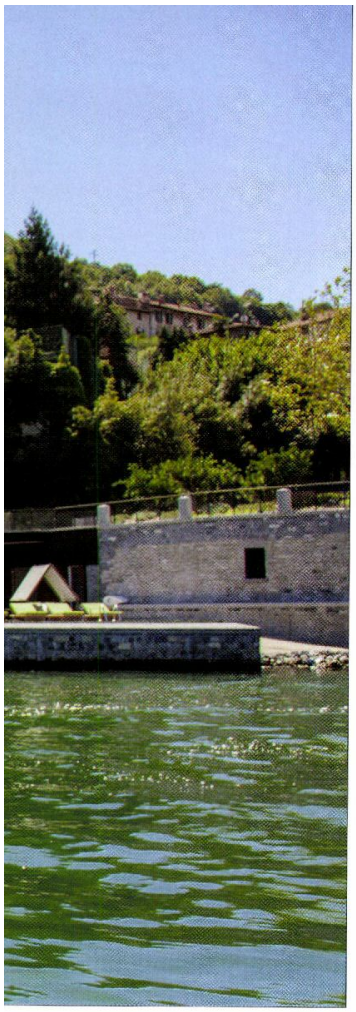
Tous droits de reproduction réservés

ARTRAVEL

PAYS : France
PAGE(S) :156-159
SURFACE :377 %
PERIODICITE : Bimestriel

DIFFUSION :(24700)

► **1 octobre 2016 - N°41**



Des bateaux à moteur filent sur l'eau et passent rapidement le long de quelques voiliers. De temps en temps, on aperçoit un hydravion qui semble inlassablement partir et revenir de Como pour s'en aller vers Colico ou Musso. Qui sait ? Pendant ce temps, des hôtes poussent quelques brassées dans la piscine à débordement, première du genre sur cette côte italienne. Ainsi passe la vie sur les rives du lac de Côme, situées à moins d'une heure d'automobile du brouhaha milanais. C'est ici que le groupe hôtelier Sereno Hotels a ouvert sa dernière adresse : Il Sereno Lago di Como.

Une adresse entièrement dessinée par l'architecte et designer Patricia Urquiola qui a imaginé là un opus moderne et tout bonnement sublime.
On s'y rend en longeant les rives, jusque dans les ruelles de la petite ville de Torno qui vit là tranquillement, dans l'immuable authenticité d'un village de bord de lac, de sa sublime église du XVe siècle et de son petit port où l'on attrape un ferry pour se rendre vers les villages voisins. Là donc, la nouvelle bâtisse, diablement moderne et séduisante, a été érigée, et, comme tout humiliation clairement énoncée, vient un peu secouer les cloches de cette carte d'Épinal parfaite.

Inscrit dans la roche des monts qui entourent le lac, Il Sereno ne fait pourtant pas offense à sa ville hôte. Bien au contraire ! Grâce à une méticuleuse maîtrise des matériaux – la roche, le bois et la transparence du verre –, le bâtiment s'immisce parfaitement dans un paysage qui aurait sûrement souffert d'une contradiction moins courtoise.
À l'intérieur, Patricia Urquiola pousse la galanterie encore plus loin faisant parfait usage des matériaux, qu'elle combine avec un talent évident.

Tous droits de reproduction réservés

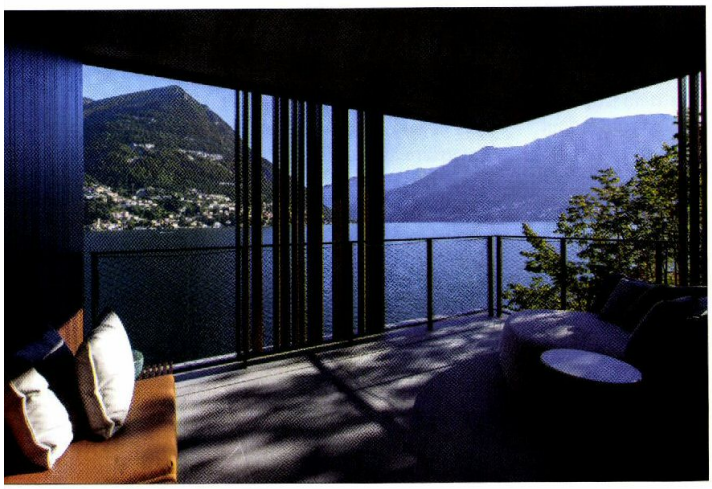
ARTRAVEL

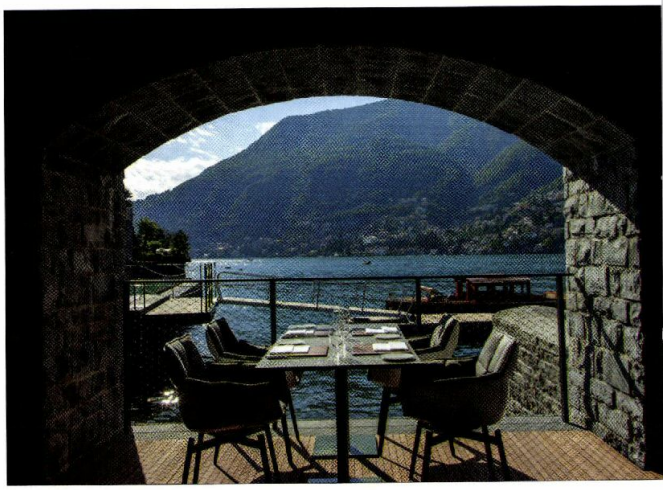
PAYS : France
PAGE(S) :156-159
SURFACE :377 %
PERIODICITE : Bimestriel

DIFFUSION :(24700)

► **1 octobre 2016 - N°41**

“ GRÂCE À UNE MÉTICULEUSE MAÎTRISE DES MATÉRIAUX, LE BÂTIMENT S’IMMISCE PARFAITEMENT DANS UN PAYSAGE QUI AURAIT SÛREMENT SOUFFERT D’UNE CONTRADICTION MOINS COURTOISE. ”





Tous droits de reproduction réservés

ARTRAVEL

PAYS : France
PAGE(S) :156-159
SURFACE :377 %
PERIODICITE : Bimestriel

DIFFUSION :(24700)

► **1 octobre 2016 - N°41**

Du marbre d'abord, appliqué sur les murs des salles de douche ou en plan de lavabo, dans les 30 suites que compte l'hôtel, puis, de la pierre de *ceppo di grè* ou des placages de noyer brun foncé, qui parent les murs des salons, ou encore des tapis à gros points, dessinés tout spécialement pour les lieux, qui couvrent les sols de grès couleur sable.

Car c'est aussi à la gamme de couleurs de jouer le jeu de ce lac tant couru, et jamais un ton ne vient dépasser ce qui le précède naturellement. Ainsi, des bleus du ciel, aux verts des arbres ou à celui du lac, en passant par les tons naturels, de l'ocre, des beiges et bis, Patricia Urquiola déploie un éventail de teintes en une harmonie somptueuse. Une perfection toute maîtrisée, s'amusant avec les matières qui donnent profondeur et relief à cet élément qui aurait pu si simplement glisser vers une froideur moderne et sans âme.

Mais ici, il n'en est rien. Et ce, jusque dans le restaurant de l'hôtel, que l'on rejoint par un sublime escalier de noyer couvert de bronze, aérien, façon « millefeuille », pour arriver dans les cuisines du célèbre chef italien Andrea Berton, secondé ici par le talentueux Raffaele Lenzi. Là, la designer a déployé une légion de matériaux entre *terrazzo* et pierre de travertin et encore ce *ceppo di grè*, reconverti en plateaux de table, qui rappelle sans équivoque les grands classiques d'un genre italien, excellemment remis au goût du jour. C'est élégant et sexy à la fois. Ne reste plus alors à Il Sereno, que d'emboîter le pas, et prendre possession de cet ensemble, pour devenir l'hôtel couru, qu'il deviendra évidemment.

www.ilsereno.com

Tous droits de reproduction réservés